

Modrikamen se paie « Pourquoi pas ? »

PARTIS Le président-fondateur du Parti populaire complète sa plate-forme médiatique

- Le président fondateur du Parti populaire s'était saisi du « Peuple » il y a cinq ans.
- Il prend le « Pourquoi pas ? » aujourd'hui !
- La droite ultra avance...

Après *Le Peuple* en octobre 2010, Mischaël Modrikamen se paie aujourd'hui le *Pourquoi pas ?*, nous confie-t-on, et c'est gratuit, il suffisait d'y penser. Le grand titre de la presse socialiste avait été laissé pour mort. Le libéral itou. Absorbé par *Le Vif-Express* en 1989, l'hebdo libéral-décapant, dont les anciens se souviendront, a laissé indifférente la grande famille des bleus pendant plus de 25 ans. Ce qui pourrait permettre au fondateur du Parti populaire (« PP, comme "Pourquoi pas ?", notez-le..." ») de s'en emparer : « Après tout ce temps, la marque est déchue, on peut donc l'utiliser pour l'exploiter, je l'ai enregistrée, je prendrai le même lettrage, et, comme c'est le cas pour "Le Peuple" il y a quelques années, nous voulons en faire une publication sur internet, alimentée de façon hebdomadaire, avec des articles plus "magazine", socio-économiques. »

Mischaël Modrikamen a de la suite dans les idées : celles-ci se font plus en plus droitières, et font l'objet d'une dif-

fusion de plus en plus intense au départ du domicile de l'ancien avocat de Fortis à Boitsfort. Où il bâtit doucement un petit groupe de presse, « dites "plate-forme médiatique" », composé désormais du *Peuple*, on l'a dit, bientôt du *Pourquoi pas ?*, et, pour la dimension audiovisuelle, par Alliance TV, diffusant vidéos, harangues présidentielles, newsletters, émissions enregistrées. Tout cela sous l'égide de l'« Alliance pour la démocratie directe en Europe » (DDE en anglais), au sein de laquelle on retrouve, entre autres, le Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni (Ukip) de Nigel Farage, Debout la République du français Dupont-Aignan, également le VNL (Voor Nederland) lancé il y a peu aux Pays-Bas, ou encore les « Démocrates » sué-

dois. Une mouvance droitière et nationaliste qui se fraie un chemin dans l'Europe désemparée. On est tout proches de l'extrême droite ? Mischaël Modrikamen nie farouchement : « Je ne suis pas avec le mouvement Jobbik en Hongrie, ou avec Aube dorée en Grèce ! Je n'ai rien à voir avec les fachos et les nazis ! Nous sommes un parti de rupture, politiquement incorrect, qui parle cash, c'est tout. » Le FN de Marine Le Pen est-il d'extrême droite à son sens ? « Non, ils ont évolué aujourd'hui. »

A propos des flux de réfugiés en Europe, dénoncer l'« invasion » et les

« barbares » comme il le fait, et violemment, dans ses vidéos maison, c'est pourtant bien le langage extrême-droitière : « Mais il faut parler vrai, je renvoie aux événements de Cologne, alors oui, je suis pour la fermeture des frontières et les renvois massifs. » Plus présentable (quoique), le fondateur-président du PP lorgne, dit-il, Donald Trump : « Je me reconnais pleinement dans tout ce qu'il dit et véhicule. »

Françoise Schepmans :

« J'ai un pincement au cœur »

En attendant, le PP se saisit donc du *Pourquoi pas ?*, titre populaire prestigieux jadis. Un symbole, un de plus, chipé aux démocrates gravement distraits.

Qu'en pense François Schepmans, bourgmestre de Molenbeek, et fille de Jacques Schepmans, qui fut rédacteur en chef emblématique de l'hebdo belgo-belge ? Nous l'avons contactée mardi : « Je suis surprise... Je pense à mon papa, j'ai un pincement au cœur, son "Pourquoi pas ?" avait un ton qui n'a rien à voir avec les idées du PP ! C'était un hebdo caustique, avec de grandes et belles plumes, ouvert à toutes les opinions, libéral dans sa dernière période, un journal de combat aussi, pour l'IVG, contre la peine de mort... Après avoir pris "Le Peuple", Modrikamen prend "Pourquoi pas ?", c'est n'importe quoi ! » ■

DAVID COPPI

ENTRETIEN

Pascal Delwit : « Le PP se radicalise, à droite de la droite »

Politologue à l'ULB, Pascal Delwit qualifie politiquement le Parti populaire.

Les vidéos sur son site en témoignent, le PP se « droitise », si c'était possible. Où en est-on ?

Le Parti populaire était basé, à sa création en 2009, sur un discours socio-économique, avec des thèses ultralibérales, et là, depuis quelques

temps, il y a une dynamique de radicalisation sur les thématiques ethnocentriques - je pense aux réfugiés, aux migrations, à la religion musulmane, toutes ces choses. Désormais, cela constitue l'essentiel de la com. Ils focalisent là-dessus. De ce point de vue, le parti se rapproche d'une droite radicale, on est dans le rejet de l'autre.

Vous ne parlez pas d'extrême droite.

Non. Il manque l'autre facette d'un parti d'extrême droite, le nationalisme organiciste, qui exalte la nation, laquelle est « attaquée » par les élites, l'establishment, les réfugiés, les musulmans, etc. Le FN en France, le Vlaams Belang, la Ligue du nord en Italie sont

dans ce registre.

Modrikamen veut revenir à l'Etat nation, versus l'Europe.

Oui, il est dans la ligne des partis antieuropéens comme Ukip au Royaume-Uni. On est assez proche de figures autoritaires. Le Parti populaire a les attributs de la droite radicale.

En Belgique francophone, PP et Droite cumulés, qui opéreront probablement en cartel, réalisent 10 % dans les sondages...

Aux élections de 2014, le PP avait recueilli 4,5 % des voix, ce n'est pas négligeable. Le contexte de peur et d'anxiété dans la société et dans la population peut offrir un terrain favorable à cette droite de la droite.

D.CI